

L'édifice offre un détail d'architecture historique remarquable, c'est la grande porte, du XV^e siècle commençant, d'un style éminemment ferme et châtié.

III.

Ciel, distant de Verdun de trois kilomètres, est un riche et grand village dont le clocher en flèche domine tous les alentours. Cette flèche renommée, douée d'un air de force que sa structure justifie, mérite sa réputation par sa hauteur et son architecture. La base de ce clocher est carrée, la flèche est octogone et se compose de briques de diverses couleurs, disposées par assises régulières ; elle est conçue dans les plus heureuses proportions. La nef de l'église de Ciel est moderne : on y distingue encore les substructions de la basilique primitive, contemporaines des portions supérieures du temple ; mais le clocher, la coupole qui est sous cet édifice, les trois absides qui ferment le vaisseau, voûtées en cul de four, mais avec la courbe ogivale, rappellent l'ère byzantine de transition. L'ogive, ici, a voulu évidemment se marier et se ployer au faire romano-byzantin. L'église offre le plan basilical, et la croisée ou transept visible à l'extérieur, ne l'est point au-dedans. Dans l'abside principal, l'on remarque une arcature à plein cintre d'un type byzantin parfaitement accusé. Les deux croisillons, visibles seulement à l'extérieur, je le répète, sont à pignon surbaissé. Les régions anciennes de ce monument, tout en annonçant l'école byzantine transitionnelle, pourraient bien, comme construction, ne pas remonter plus haut que le commencement du XIV^e siècle, car le mouvement de la transition architectonique qui, dans le nord de la France, régna dès la fin du XII^e siècle, se fit sentir en Bourgogne dans les XIII^e et XIV^e ; et l'âge chronologique de